

STOP AU QUANTITATIF, PLACE AU QUALITATIF ALLIANCE entendu La presse en parle



Délinquance. La «culture du chiffre» en sursis

15 janvier 2010

La délinquance a baissé globalement de 1,04%, en 2009, malgré la poursuite de la hausse des violences aux personnes (+2,8%). En présentant ce bilan, Brice Hortefeux a indiqué ne pas «cultiver la politique du chiffre».

•«Moi, la culture du chiffre, jamais vous ne m'en avez entendu parler», a déclaré, hier, Brice Hortefeux, en présentant et commentant le bilan 2009 de la délinquance. Même s'il n'entend «pas casser le thermomètre» de la mesure de la délinquance, le ministre de l'Intérieur a exprimé l'intention de «le rendre plus précis pour mieux appréhender les attentes de la population et mieux évaluer les réponses que nous y apportons».

Le qualitatif plutôt que le quantitatif

La présentation du bilan 2009 de la délinquance était, d'ailleurs, «la dernière sous cette forme», a souligné Alain Bauer. La «culture du résultat», insufflée, en 2002, par Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, a souvent été reprochée au gouvernement, qualifiée de «politique du chiffre» par ses détracteurs. Dès hier, Alliance, second syndicat chez les gardiens de la paix et réputé proche de Nicolas Sarkozy, a souhaité, lui aussi, la fin de la «course effrénée aux chiffres» avec une redéfinition des «objectifs par la recherche du qualitatif et l'abandon du quantitatif».

Police - Les chiffres de la délinquance

Bastien Bonnefous, le vendredi 15 janvier 2010 à 04:00

« Pari tenu », dixit Brice Hortefeux. Le ministre de l'Intérieur a présenté hier les chiffres pour 2009 de l'Observatoire national de la délinquance. Avec une baisse globale de 1,04 % du phénomène par rapport à 2008, la Place Beauvau s'est félicitée de ces résultats dus, selon le ministre, à « une mobilisation (policière) renforcée, une organisation perfectionnée, une réactivité systématique ».

« Politique du chiffre »

Prudent, [Brice Hortefeux](#) a réfuté toute volonté de fixer des objectifs chiffrés aux forces de l'ordre pour 2010, alors que plusieurs syndicats de police dénoncent une « politique du chiffre », à quelques jours des élections professionnelles prévues à la fin du mois. Alliance,

second syndicat de gardiens de la paix, a demandé hier que la police soit « recentrée sur son cœur de métier » (l'interpellation des auteurs d'infractions), stigmatisant « la politique de la statistique inutile et le rendement contre-productif ».

Edition France Soir du vendredi 15 janvier 2010 page 11

Les chiffres officiels de la délinquance

Par Pierre MAGNAN

Brice Hortefeux a annoncé jeudi une baisse globale de 1,04% de la délinquance 2009 en France. Il a reconnu une poursuite de la hausse des violences aux personnes (+2,8%), point noir de la délinquance dans une période électorale où la sécurité est un enjeu politique.

"Pari pris, pari tenu: les objectifs fixés (aux forces de l'ordre) sont devenus des résultats concrets", a estimé au vu des résultats globaux le ministre de l'Intérieur.

Les résultats de la délinquance générale, a estimé M. Hortefeux, "sont dus à une mobilisation renforcée, à une organisation perfectionnée, à une réactivité systématique" et "à une réponse ciblée à chaque type d'insécurité". Il s'est refusé à fixer des objectifs quantitatifs aux policiers et aux gendarmes pour 2010, récusant toute "politique du chiffre" alors que lui en font le grief la gauche et plusieurs syndicats de police en pleine campagne pour les élections professionnelles qui ont lieu à la fin du mois. M. Hortefeux parle d'une "politique de résultat", soulignant que "nos instruments de pilotage et de mesure des résultats doivent s'adapter aux évolutions de la délinquance et se diversifier".

"Il ne s'agit pas de casser le thermomètre" de l'outil statistique de la délinquance, souvent critiqué par des chercheurs ou des politiques, mais "de le rendre plus précis pour mieux appréhender les attentes de la population et évaluer les réponses que nous y apportons", a précisé M. Hortefeux.

Réaction d'un syndicat de police

Alliance (second syndicat de gardiens de la paix) a demandé jeudi que les policiers soient "recentrés sur leur cœur de métier" après la publication des chiffres de la délinquance en 2009 qui sont en baisse de 1,04%. Dans un communiqué, le syndicat "prend acte" de ce bilan et déclare que "face à la réduction d'effectifs programmée", il "exige que les policiers soient recentrés sur leur cœur de métier".

"Le rôle de la police nationale est d'obtenir des résultats en interpellant les auteurs d'infractions, de délits ou de crimes", argue le syndicat. "Cependant, la recherche du résultat ne signifie pas la politique de la statistique inutile et du rendement contre-productif" et, dit-il, "la pression du chiffre sur les policiers, par une certaine hiérarchie plus soucieuse de sa carrière que de la sécurité des français, n'est pas l'objectif de la recherche du résultat telle que nous la concevons".